

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Vermessung, Kulturtechnik und Photogrammetrie = Revue technique suisse des mensurations, du génie rural et de la photogrammétrie

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessungswesen und Kulturtechnik = Société suisse de la mensuration et du génie rural

Band: 62 (1964)

Heft: 5

Artikel: La construction en zones dangereuses

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-219207>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sorgfältiger Deponie und Bodenverdichtung 10 bis 25 cm betragen. Sehr aufschlußreich waren auch die Höhenuntersuchungen an den großen Silobauten im Auhafen. Man hat im aufgefüllten Areal verschiedene Silobauten erstellt, wozu 12 bis 15 m lange Betonpfähle bis in den gewachsenen Baugrund getrieben wurden. Jede Stütze stand auf vier Pfählen und der ganze Silo auf rund 200 Betonpfählen. Der Durchmesser der Pfähle betrug 88 cm, die Zementmischung PC 300. Das mit der Pfahlgründung betraute Ingenieurbüro berechnete aus diesen Angaben eine voraussichtliche Gebäudesenkung von maximal 3 mm bei voller Belastung. Diese angenommene Senkungshöhe von 3 mm wurde bereits bei der halben Silofüllung erreicht. Bei der vollen Belastung ergab sich ein Mittelwert von 8 mm mit einem Minimum von 5 mm und einem Maximum von 10,5 mm.

In der näheren und weiteren Umgebung der Birsfelder Hafenanlagen werden von Zeit zu Zeit größere Präzisionsnivellements ausgeführt. Man vermutet, daß leichtlösliche Schichten des Untergrundes nach und nach ausgewaschen werden und dadurch Oberflächenänderungen in Form von Senkungen entstehen können. Den Höhenveränderungen und Bodensenkungen hat man bei uns im allgemeinen viel zu wenig Beachtung geschenkt, wohl unter anderm auch darum, weil das hiefür als Ausgangsbasis dienende Höhenfixpunktnetz viel zu weitmaschig war und periodische Kontrollmessungen daher viel zu teuer sind. Jede größere Gemeinde sollte über ein dichtes und sorgfältig ausgeglichenes Fixpunktnetz verfügen. Aus den Höhenbeobachtungen über größere Zeitabstände lassen sich wertvolle Schlüsse über Bebaubarkeit, Tragfähigkeit, Leitungsverlegungen usw. ziehen. Ein dichtes Höhenfixpunktnetz dient zudem den Ingenieuren und Geometern für alle Höhenangaben und erleichtert Projektierungen und Absteckungen.

La construction en zones dangereuses

ASPAN. On se souvient des glissements de terre qui se produisirent il y a quelques mois dans la région de Truns et de St-Moritz. A Truns plusieurs maisons furent complètement détruites, alors qu'à St-Moritz une tranchée de 10 m de large et 10 m de profond était ouverte dans un coteau abrupt. Les effets de ces glissements sont en bien des points comparables à ceux des avalanches.

Quelque temps après un journal publiait qu'une des régions touchées à Truns avait toujours été considérée comme dangereuse. Le danger ayant été sous-estimé, des maisons furent édifiées sur les terrains en question. Cette nouvelle, dont nous ne pouvons garantir l'entière authenticité, a toutefois une valeur symptomatique. Ces derniers temps un nombre croissant de maisons ont été construites dans des zones dangereuses. Le Conseil d'Etat grison a été en outre informé récemment que des terrains se trouvant dans des zones d'avalanches avaient été vendus comme terrains à bâtir. L'acheteur qui désire construire peut-il dans ce cas exiger le permis de construire?

A Truns et St-Moritz, les deux glissements ne causèrent que des dégâts matériels. Il est toutefois possible que la destruction de maisons construites dans des zones dangereuses entraîne, lors d'une nouvelle catastrophe, la perte de vies humaines. L'autorité communale qui, bien qu'au courant de la situation, délivre l'autorisation de construire ne porte-t-elle pas une lourde responsabilité? Il nous semble qu'il est du plus élémentaire devoir des autorités d'interdire à tout prix les constructions dans les zones dangereuses. Elles en ont l'entière compétence. Ceci n'ira pas sans provoquer des demandes d'indemnisation. Mais la commune n'en a, dans ces cas, aucune obligation. L'ensemble des habitants n'a pas à dédommager ceux qui ont acquis à la légère des terrains impropres à la construction. Il est évident que l'acheteur étranger à la région ne peut souvent pas déceler le danger. Une interdiction de construire le touchera donc d'autant plus fortement.

Afin d'assurer le respect des normes juridiques – dans ce cas les droits de l'acheteur – et d'éviter des mesures rigoureuses, les communes devraient fixer, dans un plan accessible à tous, les zones où, en raison des dangers naturels, elles ne délivrent pas de permis de construire. Cette première phase d'un plan d'aménagement local s'impose dans nombre de régions de montagne. Répétons encore en conclusion qu'un permis de construire peut et doit être refusé, lorsque la construction est projetée dans une zone dangereuse, même s'il n'existe pas de plan.

Literaturbesprechungen

Es soll hier auf zwei neue zusammenfassende Darstellungen der Meliorationstätigkeit in unsern Nachbarländern Deutschland und Frankreich hingewiesen werden: den Jahresbericht über die Flurbereinigungen in den Ländern der Bundesrepublik Deutschland für 1962, herausgegeben beim Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten, Bonn, und das Dezember-Heft 1963 der Zeitschrift «Génie Rural» mit 7 Beiträgen über die großen landwirtschaftlichen Erschließungsvorhaben Frankreichs (Herausgeber: Horizons de France, Paris).

Die deutsche amtliche Publikation beschränkt sich auf die in Durchführung begriffenen Güterzusammenlegungen; sie gibt zuerst einen Überblick des Bundesministeriums mit verschiedenen statistischen Aufstellungen, dem kurze Berichte mit Planbeispielen der einzelnen Länder folgen. Es sind zurzeit in Deutschland in Angriff genommen:

	1962 neu eingeleitete Verfahren		Ende 1962 in Ausführung begriffene		Noch zusammenlegungsbedürftige Fläche rund ha
	Zahl	ha	Zahl	ha	
Schleswig-Holstein	54	46 716	185	172 053	991 000
Niedersachsen	30	32 568	328	296 948	2 985 000
Nordrhein-Westfalen	42	62 580	444	608 990	1 933 000
Hessen	64	42 376	591	388 452	761 000
Rheinland-Pfalz	45	22 060	655	387 136	993 000
Baden-Württemberg	69	28 862	670	315 345	1 397 000
Bayern	153	88 625	1794	883 967	2 432 000
Saarland	8	4 625	52	35 908	?
Insgesamt	465	326 412	4720	3 388 835	11 492 000